

JOURNAL D'UN JOURNALISTE

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

23 novembre 1916.

Les deux filles de M. Levie, l'ancien ministre des finances, ont été relâchées. On les a gardées en prison, au secret, pendant plusieurs semaines, puis on est venu leur dire un beau matin qu'aucune inculpation n'étant retenue à leur charge, elles étaient remises en liberté ! Tout simplement !
(Note)

Toutes les communes du plus grand Bruxelles, capitale comprise et Ixelles excepté, sont depuis hier rangées dans la catégorie des communes exclusivement flamandes, en ce qui concerne les matières répressives. Les Flamingants exultent et la ***Gazet van Brussel*** célèbre une fois de plus les mérites des Boches.

A propos de la ***Gazet van Brussel***, elle s'est chargée, dans son numéro du 21 novembre, de nous renseigner d'une façon bien involontairement, amusante, sur les progrès étonnants faits par le mouvement flamand à Bruxelles. Dans ce numéro,

un chroniqueur théâtral, qui signe A. D. P., rendant compte de la première représentation de je ne sais quelle pièce à l'Alhambra (**Note**), écrit :

« A la fin du spectacle, le public, *peu nombreux*, a fait aux interprètes une ovation comme on n'en avait pas encore vu.

Ils l'avaient largement méritée.

J'ai voulu y voir, d'autre part, une manifestation de sympathie spontanée pour ces courageux acteurs qui, *malgré la coupable, l'incompréhensible indifférence des Flamands*, persistent de semaine en semaine à mettre tous leurs soins à l'art dramatique.

D'ici 15 jours la pièce sera représentée à nouveau, Chacun sait maintenant que le drame et son interprétation sont pareillement excellents. Si alors il n'y a pas une salle comble, les Flamands méritent ... non, je ne dirai pas ce qu'ils méritent ! »

Ainsi donc, alors que les théâtres de langue française sont – hélas ! – combles, le seul théâtre flaminganto-néerlandais de Bruxelles ne parvient pas à attirer le public. M. Klauwaerts ne distribuerait-il plus de billets ou le public refuserait-il d'aller, même gratuitement, à l'Alhambra ? Peu importe. La seule chose intéressante, c'est que les Flamands ne veulent rien savoir de cette entreprise boche et que les Flamingants sont si peu nombreux à Bruxelles qu'en réunissant tous leurs effectifs, ils ne parviennent même pas à garnir convenablement une salle de spectacle. Cela n'avait d'ailleurs besoin d'être démontré à

personne, sauf à ceux qui sont payés pour dire le contraire.

(pages 128-129)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

Notes de Bernard GOORDEN.

Pour connaître les raisons de la libération de Mesdemoiselles LEVIE, il serait intéressant de lire ce qu'en disent en date du 29 octobre (19161029) Louis GILLE, Alphonse OOMS et Paul DELANDSHEERE dans **50 mois d'occupation allemande** (Volume 2 : 1916) :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161029%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

« *L'activisme – Les traîtres* » par **Georges RENCY**, figure dans le chapitre **XIV** de la **première partie** du volume **1** de **La Belgique et la Guerre (La vie matérielle de la Belgique durant la Guerre Mondiale** ; Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ; 1924 = 2^{ème} édition ; pages 98-102)

<http://www.idesetautres.be/upload/RENCY%20ACTIVISME%20BELGIQUE%20ET%20LA%20GUERRE%201%20pp98-102.pdf>

Concernant le dénommé Klauwaerts, voir **Journal d'un journaliste. Bruxelles sous la botte allemande** en date du 24 octobre (19161024) :

<http://www.idesetautres.be/upload/19161024%20TYTGAT%20Bruxelles%20sous%20la%20botte%20allemande.pdf>